COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Revue de presse
du 07 au 13 Octobre 2017

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

I. COI et ses projets

1.1 Culture **3**
- COI-ENERGIES s'est associé au MOMIX

1.2 Diplomatie **4**
- « Communauté » de l'océan Indien, sujet sensible

1.3 Économie Maritime **5**
- Conférence « Notre Ocean à Malte » : La Commission de l'Océan Indien partage son expérience en faveur de la préservation des océans et de leurs écosystèmes

1.4 Santé **6**
- Mada, perdue entre bonne conscience et incompétence
- La Commission de l'océan Indien mobilisée à Madagascar
- Peste pulmonaire : Deux épidémiologistes de la COI à la rescousse
- Peste à Madagascar : La COI déjà mobilisée
- Le bilan de la peste s'alourdit : Maurice met aussi en garde les voyageurs
- Peste pulmonaire à Madagascar : la Santé appel le public voyageur à faire preuve de prudence
- Épidémie de peste à Madagascar / La COI se mobilise pour venir en aide la Grande ile
- 42 victimes, le bilan de la peste à Madagascar s'alourdit
- Épidémie de peste à Madagascar : Maurice renforce ses mesures de prévention
- Peste à Madagascar : l'île Maurice déconseille la destination Madagascar à ses ressortissants
- Épidémie de peste : Air Mauritius maintient ses vols vers Madagascar

1.5 Sécurité Maritime 23
- La surveillance maritime s'organise

II. Centres d'intérêts

1.1 Changement Climatique **24**
- Les annonces de la ministre soulignent le retard pris par La Réunion
- Changement climatique – Maurice exposée aux catastrophes naturelles

1.2 Économie Maritime **27**
- Les Seychelles rappellent l'importance de la coopération maritime lors de la conférence « Our Ocean »

1.3 Genre **28**
- L'IORA s'engage à promouvoir l'entrepreneuriat féminin

1.4 Tourisme **29**
- TOURISME : Les arrivées en hausse de 5,4% le mois dernier : Les marchés allemand, sud-africain et indien tiennent la gageure

COI-ENERGIES s'est associé au MOMIX

PAR Jean Claude Le Roy



Dans le cadre de ses activités de sensibilisation et de renforcement des capacités des acteurs de l'océan Indien, le programme COI-ENERGIES s'est associé au MOMIX pour véhiculer des messages de sensibilisation aux Energies Renouvelables.

Ceci auprès des professionnels de la musique de l'Indianocéanie lors de ce MOMIX – et de la population de l'océan Indien avec le projet musical SOLEY. Ce disque réuni les artistes de l'océan Indien avec une chanson de Eric Triton, Soley.

Cinq artistes participent à ce projet :

ERIC TRITON – Maurice
KRISTEL – Madagascar
ELIASSE – Comores
ISHAM – Seychelles
TILOUN – Réunion

Le single a été lancé lors du MOMIX et du ONE LIVE MUZIK FESTIVAL à L'Embrassure, le Morne.

Le disque est gratuit et a été distribué aux festivaliers ainsi qu'à des branches de la COI dans les îles de l'océan Indien.

COI et ses Projets

Diplomatie

13 Octobre 2017

https://www.lexpress.mu/

DIPLOMATIE

«Communauté» de l'océan Indien, sujet sensible

Un changement d'appellation est à prévoir pour la Commission de l'océan Indien. Ce sujet traité dans le rapport Diouf a été évoqué par Paul Bérenger.

LA Commission de l'océan Indien (COI) est appelée à se métamorphoser en une Communauté de l'océan Indien. Ce changement de statut a été évoqué lors du Conseil spécial des ministres de la COI, la semaine dernière. Le sujet a été abordé samedi dernier par le leader du Mouvement militant mauricien, Paul Bérenger, lors de sa conférence de presse hebdomadaire.

Mais quel rôle une Communauté de l'océan Indien devrait-elle jouer ? «*Il ne s'agit pas uniquement d'un changement d'appellation. Changer de nom, c'est une chose. Mais il y a des fonctions qui viennent avec et c'est cela qui est sujet à débats entre les îles de la COI*», commente une source au ministère des Affaires étrangères.

À ce jour, il n'y a rien de décidé quant à ce changement et les discussions sont en cours au sein d'un comité technique mis sur pied à la COI. Selon une autre source de *l'express*, il y aurait plusieurs points de vue quant à la définition et aux fonctions d'une Communauté de l'océan Indien. «*Il n'y a pas de précisions quant à sa fonction, mais l'idée est d'un rapprochement des peuples, ce qui est difficile à atteindre quand les décisions pour le peuple viennent aussi des États dirigeants.*»

De son côté, Paul Bérenger déclare à *l'express* qu'il y a eu plusieurs rapports à cet effet et une synthèse de ces documents rédigée par l'ancien président sénégalais Abdou Diouf. «*Je demande que ce rapport soit rendu public.*»

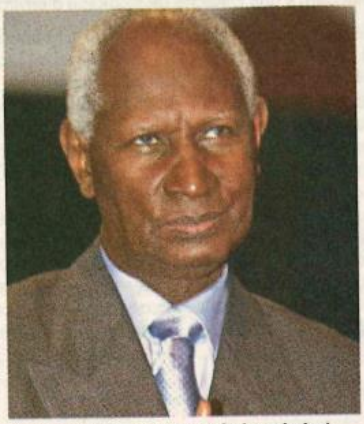
Le rapport Diouf a été commandé par le secrétariat général de la COI. Il s'agit d'une synthèse de trois rapports, celui de Jean du Bois de Gaudusson, professeur à la faculté de Bordeaux et connaisseur de Madagascar et des Comores, celui de Nourdine Abodo, procureur général à la Cour suprême des Comores, et celui de Shirin Aumeeruddy-Cziffra, en sa capacité de juriste.

Abdou Diouf, qui est un ancien secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), a été approché pour rédiger cet énième rapport. Toutefois, selon nos informations, le Conseil des ministres de l'océan Indien n'en serait pas pleinement satisfait ; d'où la nécessité de pousser la réflexion plus loin, avant d'entamer des négociations sur la question.

«*Le Conseil se réunit en mars 2018 et avant cela, il est nécessaire de préparer une feuille de route et un plan de faisabilité afin d'arriver à prendre une décision. C'est un sujet sensible car chaque pays a son point de vue sur ce que devraient être les fonctions d'une Communauté de l'océan Indien*», dit-on du côté du gouvernement mauricien. C'est un travail qui prendra du temps, assure-t-on.

En attendant, on se demande où le rapport rédigé par l'ancien président sénégalais est passé. «*Je n'ai pas ce rapport en ma possession et de toute façon ce n'est pas à la partie mauricienne de décider de rendre public ce rapport interne de la COI*», explique l'ancien secrétaire général de la COI, Jean Claude de l'Estrac.

Ce rapport a été commandé pendant le mandat de Jean Claude de l'Estrac, lors du Sommet des chefs d'État et de gouvernement de Moroni. Par contre, le ministère des Affaires étrangères affirme, lui, avoir une copie de ce rapport.



Abdou Diouf, ancien secrétaire général de l'OIF, a rédigé un rapport sur la transformation de la COI en une Communauté de l'océan Indien.

«*Paul Bérenger n'a pas accès à toutes les informations*», lance Jean Claude de l'Estrac. Selon ce dernier, le leader des mauves dit craindre que le changement envisagé ne froisse les susceptibilités des Comores, en ouvrant une porte à Mayotte. «*C'est méconnaître la situation réelle.*»

D'abord, précise Jean Claude de l'Estrac, c'est le secrétaire général actuel, le Comorien Hamada Madi Boléro, ancien Premier ministre de son pays, qui est aujourd'hui «*un des plus ardents partisans*» de ce changement. «*Hamada sait parfaitement qu'un éventuel changement d'appellation ne modifie en rien les statuts de l'organisation.*»

L'ancien secrétaire général de la COI ajoute que ces statuts prévoient qu'aucun pays ou aucune entité ne peut adhérer à l'organisation sans l'accord unanime des membres. «*Fort de cette assurance, le secrétaire général en a fait sa priorité.*»

Selon Jean Claude de l'Estrac, ce rapport de synthèse a été commandé par l'ancien secrétaire général de l'OIF. «*Ce n'est pas le document le plus pertinent, loin s'en faut. La position de Maurice est pour le moins ambiguë. Tout n'est pas perdu. J'espère que des considérations étriquées de personnes de la diplomatie mauricienne n'empêchent pas le pays de participer à cette grande avancée diplomatique. Le ministre des Affaires étrangères, actuel président du Conseil, a la grande chance de terminer son mandat par ce progrès historique.*»

Un comité d'experts s'était réuni le 21 septembre, au siège de la COI, pour faire des recommandations qui devaient être validées la semaine dernière. Toutefois cette question sera abordée en 2018, en marge des 35 ans de la COI.

Florian LEPOIGNEUR
Laetitia MELIDOR

Conférence « Notre Ocean à Malte » : La Commission de l'Océan Indien partage son expérience en faveur de la préservation des océans et de leurs écosystèmes



L'Union Européenne a organisé les 5 et 6 octobre 2017 la conférence internationale «Notre océan, un océan pour la vie» à Malte.

Lors de ce sommet, la Commission de l'Océan Indien, représentée par son sécrétaire général Hamada Madi, a pu faire part de son expérience d'une trentaine d'années dans la préservation des milieux marins et côtiers et dans la gestion responsable des ressources halieutiques. La Commission de l'Océan Indien a réaffirmé son engagement régional pour protéger la 2ème zone la plus importante en termes de production thonière dans le monde en signant une déclaration ministérielle visant à combattre la pêche illégale et la pêche non réglementée dans le Sud-Ouest de l'océan Indien. Cet engagement est rendu possible grâce aux 8 pays signataires (Etats de la Commission de l'Océan Indien, et à l'Union Européenne.



L'organisation a ainsi mis en avant, son programme « SmartFish » un Plan régional de surveillance des pêches, mené avec l'implication directe de ses États membres (Comores, France au titre de La Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles et l'Union Européenne). La Commission de l'Océan Indien a réaffirmé leur engagement à l'engagement régional pour protéger la 2ème zone la plus importante en terme de production thonière dans le monde. Cet engagement est rendu possible grâce aux 8 pays signataires et à l'Union Européenne. La Commission de l'Océan indien a également présenté ses prochaines actions, à savoir la création d'un Centre régional de fusion de l'information maritime à Madagascar et d'un Centre régional de coordination de l'Action de l'État en mer aux Seychelles.

facebook

https://www.facebook.com/SMARTFISHCOI/videos/1576445762378632/

Mada, perdue entre bonne conscience et incompétence

PAR Jérôme Talpin

La peste continue de progresser à Madagascar. Le dernier bilan de l'épidémie qui affecte l'île depuis plus d'un mois fait état, hier, de 33 décès et de 231 malades. Elle provoque des mouvements de panique. Car la peste pulmonaire, qui s'ajoute à la bubonique, se propage plus vite via des gouttelettes en suspension dans l'air. Elle est particulièrement contagieuse et toujours mortelle. Ce qui explique que les gens se précipitent dans les pharmacies pour acheter des masques de protection et des antibiotiques.

Si, de notre côté de l'océan Indien, certains grands esprits s'inquiètent surtout de savoir comment se barricader et se protéger de la Grande ile, d'autres ont heureusement l'esprit plus ouvert. Toutefois, il arrive qu'on puisse être généreux à tort. On peut applaudir le PCR qui lance un appel à la solidarité avec Madagascar. Mais à lire la prose communiste, l'impression est que le parti cherche plutôt à se donner bonne conscience et à s'alléger de son fardeau. Comme s'ils étaient en pilotage automatique, les cadres du PCR semblent avoir pondu un communiqué rédigé pour d'autres causes.

Ils en appellent à la ministre des Outre-mer qui est arrivée hier matin. La belle affaire. L'aide internationale pour Madagascar est gérée à Paris dans d'autres ministères. Et Annick Girardin a déjà fort à faire avant de s'attaquer au sujet. Pire, le PCR ramène la peste, comme par réflexe, à son sujet de prédilection : le réchauffement climatique. C'est hors sujet sinon pour se gargariser sur le thème de : "Je vous l'avais dit, j'avais bien raison".

Hors sujet car, dans la Grande ile, l'épidémie de peste revient régulièrement depuis la fin du XIXème siècle. Si bien qu'elle y est devenue endémique. Et pas besoin d'être un grand spécialiste pour savoir que le bacille de Yersin préfère avant tout les températures basses des hauts plateaux.

Bref, les appels et conseils du PCR n'auront pas plus d'effets sur Madagascar que les graines de baobabs n'altèrent l'écoulement de l'eau dans les rizières de Morondava. Plutôt que de chercher à prendre en défaut la ministre en voyage, il serait plus avisé de lancer des appels aux dons en faveur de l'Institut Pasteur qui a des équipes à Antananarivo. Ou encore pour la Croix-Rouge qui mène un gros travail sur place. On sait qu'à La Réunion, la Piroi prépare une riposte avec l'envoi d'un soutien logistique pour aider les

volontaires sur place à mener des actions de sensibilisation auprès de la population.

Ne soyons pas trop méchant avec le PCR plus pataud que malfaisant. Car cette crise qui frappe nos voisins révèle encore une fois s'il était nécessaire que la COI ressemble bien à « un machin », selon l'expression consacrée par le général de Gaulle. Si l'organisation aime nous vanter ses programmes dédiés à la pêche, elle semble avoir du mal à s'intéresser aux humains. Encore une fois, la peste qui sème la désolation dans des familles les plus pauvres n'a rien d'un phénomène nouveau. Tout comme le choléra qui n'a jamais été éradiqué aux Comores.

Pourtant, depuis tout ce temps, les élus, ministres et hauts fonctionnaires de la COI, qui finance pourtant des actions liées à l'épidémiologie n'ont jamais eu la présence d'esprit de lancer des missions d'appui pour aider à la prise en charge urgente des malades.

Initier des programmes de prévention et d'éducation pour éviter des épidémies. De telles actions ne coutent pas très cher. Encore faudrait-il que les autorités des pays de la zone se mettent d'accord. Et que l'égo de chacun s'effacent au profit des plus miséreux.

09 Octobre 2017

http://freedom.fr/la-commission-de-locean-indien-mobilisee-a-madagascar/

La Commission de l'océan Indien mobilisée à Madagascar

Publié le 9 octobre 2017 — dans Actualité Internationale/Actualités



Face à l'épidémie de peste pulmonaire qui sévit à Madagascar, le réseau de Surveillance épidémiologique et de gestion des alertes (SEGA) de la Commission de l'océan Indien (COI) est mobilisé. Dès l'apparition des premiers cas, l'information a été partagée au sein du réseau régional afin de suivre l'évolution de l'épidémie. Compte tenu de la propagation de la maladie, notamment en milieu urbain, la COI a indiqué à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) sa capacité à intégrer le dispositif mis en place par le réseau mondial d'alerte et d'action en cas d'épidémie (GOARN). Cet engagement de la COI se fait en concertation avec les autorités de la Grande Île.

Deux épidémiologistes de terrain de l'Unité de veille sanitaire de la COI participeront aux actions du GOARN pour une durée de quatre à six semaines. Disposant d'une connaissance fine du terrain pour y être intervenu et pour avoir participé activement au renforcement de la surveillance épidémiologique dans la Grand Ile, les épidémiologistes de la COI contribueront au renforcement de la surveillance épidémiologique, à l'organisation de la recherche de contact, à la formation des équipes de terrain ainsi qu'à l'amélioration du recueil et de l'analyse des données.

La mise à disposition de ces experts est complétée par des dons de matériels en appui à la direction de la Veille sanitaire et de la Surveillance épidémiologique du ministère de la Santé de Madagascar.

Ainsi, l'Unité de veille sanitaire de la COI prévoit :
– d'envoyer 200 équipements de protection individuelle de type 4 prépositionnés dans les entrepôts de la Plateforme d'intervention régionale de l'océan Indien (PIROI) de la Croix-Rouge à La Réunion ;
– de soutenir financièrement les activités d'investigation et de recherche de contacts qui mobilisent sur le terrain les épidémiologistes chargés de suivre l'évolution de la maladie, d'identifier les foyers afin d'interrompre la transmission interhumaine ; et
– la livraison rapide d'un véhicule tout-terrain qui facilitera le déplacement des équipes d'intervention sur le terrain.

Compte tenu du potentiel de diffusion de la maladie, l'Unité de veille sanitaire apportera également un appui aux autres Etats membres de la COI à travers :

– la fourniture aux administrations compétentes des Comores, de Maurice et des Seychelles, via l'Institut Pasteur de Madagascar, de kits de diagnostic rapide en cas de suspicion de peste chez un voyageur de retour de la Grande Ile ;
– La fourniture de 50 équipements de protection individuelle au ministère de la Santé des Comores ;
– Le partage quotidien de la situation de la peste et le partage de protocoles de surveillance, de riposte et de prise en charge à travers le réseau SEGA de la COI.

L'appui de la COI, coordonné par son Unité de veille sanitaire et son réseau SEGA, s'inscrit dans le cadre du projet Veille sanitaire financé par l'Agence française de développement (AFD).

*IMAZPRESS
l'image au service de l'info

http://www.ipreunion.com/actualites-reunion/reportage/2017/10/10/l-epidemie-a-fait-45-morts-sur-la-grande-le-peste-la-coi-va-intervenir,70237.html

Témoignages

http://www.temoignages.re/politique/sante/la-coi-mobilisee-contre-la-peste-a-madagascar,90792

réunion 1ère

http://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/epidemie-peste-coi-integre-dispositif-international-appui-madagascar-519809.html

orange

http://reunion.orange.fr/actu/ocean-indien/peste-la-commission-de-l-ocean-indien-va-aider-madagascar.html

Pour plus d'informations ci-dessus les liens.

10 Octobre 2017

http://www.midi-madagasikara.mg/societe/2017/10/10/peste-pulmonaire-deux-epidemiologistes-de-la-coi-a-la-rescousse/

Peste pulmonaire : Deux épidémiologistes de la COI à la rescousse

Face à l'épidémie de peste pulmonaire à Madagascar, la Commission de l'Océan Indien (COI) vient à la rescousse en mobilisant son réseau de surveillance épidémiologique et de gestion des alertes (SEGA). *« Compte tenu de la propagation de la maladie en milieu urbain, la COI a indiqué à l'Organisation mondiale de la Santé sa capacité à intégrer le dispositif mis en place par le réseau mondial d'alerte et d'action en cas d'épidémie (GOARN). Cet engagement de la COI se fait en concertation avec les autorités de la Grande Île »,* indique la COI dans un communiqué. Ainsi, deux épidémiologistes de terrain de l'unité de veille sanitaire de la COI participeront aux actions du GOARN pour une durée de quatre à six semaines. Ces épidémiologistes disposent déjà d'une connaissance fine du terrain pour y être intervenu et pour avoir participé au renforcement de la surveillance épidémiologique dans la Grande Ile. Cette fois encore, ces experts contribueront au renforcement de la surveillance épidémiologique, mais également à l'organisation de la recherche de contact, à la formation des équipes de terrain ainsi qu'à l'amélioration du recueil et de l'analyse des données.

Par ailleurs, des dons de matériels seront remis en appui à la direction de la veille sanitaire et de la surveillance épidémiologique du ministère de la Santé Publique. L'unité de veille sanitaire de la COI prévoit, outre l'envoi d'équipements de protection individuelle, de soutenir financièrement les activités d'investigation et de recherche de contacts qui mobilisent sur le terrain les épidémiologistes chargés de suivre l'évolution de la maladie, d'identifier les foyers afin d'interrompre la transmission interhumaine et la livraison rapide d'un véhicule tout-terrain qui facilitera le déplacement des équipes d'intervention sur le terrain.

Recueillis par Hanitra R.

Peste à Madagascar : La COI déjà mobilisée

By **Sweety Seerutton**



Peste à Madagascar : La COI déjà mobilisée

Le réseau de Surveillance épidémiologique et de gestion des alertes (SEGA) de la Commission de l'Océan Indien (COI) est mobilisé par rapport à la peste. La COI a également expliqué à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) son savoir-faire à adopter le dispositif mis en place par le réseau mondial d'alerte en cas d'épidémie (GOARN). À noter aussi que deux épidémiologistes de l'Unité de veille sanitaire de la COI participeront aussi aux actions du GOARN pendant quatre à six semaines. Les épidémiologistes contribueront au renforcement de la surveillance épidémiologique, à l'organisation de la recherche de contact, à la formation des équipes de terrain et aussi à une amélioration du recueil et de l'analyse de données.

De plus, l'Unité de veille sanitaire compte faire plusieurs choses, notamment envoyer 200 équipements de protection dans les entrepôts de la Plateforme d'intervention régionale de l'Océan Indien de la Croix-Rouge à la Réunion. Elle souhaite aussi apporter une aide financière par rapport aux activités d'investigation et de recherche de contacts. C'est à travers cela que les épidémiologistes sont mobilisés sur le terrain. Ces derniers sont chargés de suivre l'évolution de la maladie et aussi ils doivent interrompre la transmission de la maladie. Elle aidera à faire parvenir la livraison rapide d'un véhicule tout terrain qui facilitera le déplacement des équipes d'intervention sur le terrain.

L'Unité de veille sanitaire aidera à apporter une assistance aux autres États membres de la COI. Cela en fournissant des kits de diagnostic rapide aux Comores, Maurice et des Seychelles. Cela aidera à diagnostiquer la maladie chez un voyageur de retour de Madagascar.

50 équipements de protection seront aussi fournis au ministère de la Santé des Comores. En dernier lieu, il y aura le partage quotidien de la situation et le partage de protocoles de surveillance, de réplique et de prise en charge.

COI et ses Projets

Santé

10 Octobre 2017

http://www.newsmada.com/2017/10/10/le-bilan-de-la-peste-salourdit-maurice-met-aussi-en-garde-les-voyageurs/

Le bilan de la peste s'alourdit : Maurice met aussi en garde les voyageurs

Par Les Nouvelles

Après l'annulation des vols d'Air Seychelles vers Madagascar depuis dimanche, l'île Maurice a également pris des dispositions face à une éventuelle propagation de l'épidémie d'autant que le bilan s'alourdit.

L'île Maurice monte sur ses gardes face à la propagation de l'épidémie de peste qui fait à l'heure actuelle 45 décès dans la Grande île, selon le bilan du ministère de la Santé hier. C'est le deuxième pays de l'océan Indien, après les Seychelles, qui a pris des dispositions nécessaires aux voyages à Madagascar en vue de mettre sa population à l'abri de toute éventuelle contamination.

Le ministère de la Santé et la qualité de vie de ce pays a décommandée la destination Madagascar à ses ressortissants, sauf en cas de nécessité. Le cas échéant, le ministère de tutelle a recommandé aux voyageurs de prendre les précautions nécessaires pour éviter d'attraper la peste, notamment en évitant de fréquenter les endroits concernés par l'épidémie.

A ce propos, quatre nouveaux districts viennent d'être touchés selon les données du Bureau national de gestion des risques et catastrophes (BNGRC) hier, à savoir : Soavinandriana, Fenoarivo Atsinanana, Ambohimahasoa et Fandriana.

Renfort du COI

La situation est plus que critique, ce qui a amené le Commission de l'océan Indien (COI) à agir en mobilisant son réseau de Surveillance épidémiologique et de gestion des alertes (Sega), d'après un communiqué parvenu hier à la rédaction. C'est ainsi que deux épidémiologistes de l'Unité de veille sanitaire de la COI seront déployés sur le terrain à Madagascar pour une durée de quatre à six semaines. A ce sujet, ils vont renforcer l'équipe locale sur le terrain.

Cette intervention s'accompagne par des dons de matériel en appui à la direction de la Veille sanitaire et de la surveillance épidémiologique (DVSSE) du ministère de la Santé, dont 200 équipements de protection individuelle, un véhicule tout-terrain pour faciliter le déplacement des équipes d'intervention sur le terrain ou encore un soutien financier en faveur des activités d'investigations et de recherche de contacts afin d'interrompre la transmission interhumaine. L'appui de la COI s'étend également aux autres pays membres, compte tenu du potentiel de diffusion de la maladie.

Fahranarison

LeDEFIMEDIAGROUP

10 Octobre 2017

http://defimedia.info/peste-pulmonaire-madagascar-la-sante-appel-le-public-voyageur-faire-preuve-de-prudence

Peste pulmonaire à Madagascar : la Santé appel le public voyageur à faire preuve de prudence

PAR JEAN-MARIE ST CYR



En raison de l'épidémie de peste pulmonaire qui sévit à Madagascar, le ministère de la Santé exhorte le public de ne pas se rendre dans la Grande île. Il est recommandé à ceux qui doivent s'y rendre d'observer des mesures d'hygiène strictes et d'éviter les zones infectées.

Cet avis fait partie des mesures prises par la Santé afin que la population locale ne soit pas touchée par cette maladie et que Maurice ne soit pas affecté par cette épidémie. Les mesures de précautions : la dératisation et la fumigation des environs immédiats du port et de l'aéroport. Ainsi, des pièges à rats ont été installés à ces deux endroits névralgiques. Les avions et bateaux subissent également une désinfection.

Les équipes du service sanitaire ont été renforcées pour mieux filtrer des passagers afin de détecter les ceux qui seraient potentiellement infectés et qui présenteraient les symptômes de la maladie : fièvre, difficulté respiratoire, frissons, douleurs musculaires, faiblesses, maux de tête, nausées et vomissements.

La Commission de l'océan Indien (COI) s'est aussi mobilisée, à travers son réseau de surveillance épidémiologique et de gestion des alertes (SEGA), tout comme l'Organisation mondiale de la Santé à Maurice et à Madagascar. Ce dispositif de la COI et celui de l'OMS, le réseau mondial de la Santé (GOARN), va travailler de concert pour mieux combattre la maladie qui se propage principalement en milieu urbain.

La Gazette des Comores

10 Octobre 2017

http://lagazettedescomores.com/société/epidémie-de-peste-à-madagascar-/-la-coi-se-mobilise-pour-venir-en-aide-la-grande-île-.html

Epidémie de peste à Madagascar / La COI se mobilise pour venir en aide la Grande île



La Commission de l'Océan Indien intègre le dispositif international pour aider Madagascar à s'en sortir sur l'épidémie de la peste. Deux épidémiologistes de terrain de l'Unité de veille sanitaire de la COI participeront aux actions du GOARN pour une durée de quatre à six semaines.

Face à l'épidémie de peste pulmonaire qui sévit à Madagascar, le réseau de Surveillance épidémiologique et de gestion des alertes (SEGA) de la Commission de l'océan Indien (COI) est mobilisé. Deux épidémiologistes de terrain de l'Unité de veille sanitaire de la COI participeront aux actions du GOARN pour une durée de quatre à six semaines. Disposant d'une connaissance fine du terrain pour y être intervenu et pour avoir participé activement au renforcement de la surveillance épidémiologique dans la Grand Ile, les épidémiologistes de la COI contribueront au renforcement de la surveillance épidémiologique, à l'organisation de la recherche de contact, à la formation des équipes de terrain ainsi qu'à l'amélioration du recueil et de l'analyse des données.

La mise à disposition de ces experts est complétée par des dons de matériels en appui à la direction de la veille sanitaire et de la surveillance épidémiologique du ministère de la santé de Madagascar. L'unité de veille sanitaire de la COI prévoit d'envoyer 200 équipements de protection individuelle de type 4 pré-positionnés dans les entrepôts de la Plateforme d'Intervention Régionale de l'Océan Indien (PIROI) de la Croix-Rouge à La Réunion, de soutenir financièrement les activités d'investigation et de recherche de contacts qui mobilisent sur le terrain les épidémiologistes chargés de suivre l'évolution de la maladie, d'identifier les foyers afin d'interrompre la transmission interhumaine et la livraison rapide d'un véhicule tout-terrain qui facilitera le déplacement des équipes d'intervention sur le terrain.

Elle apportera également un appui aux autres Etats membres de la COI à travers la fourniture aux administrations compétentes des Comores, de Maurice et des Seychelles, via l'Institut Pasteur de Madagascar, de kits de diagnostic rapide en cas de suspicion de peste chez un voyageur de retour de la Grande Ile, la fourniture de 50 équipements de protection individuelle au ministère de la Santé des Comores, le partage quotidien de la situation de la peste et le partage de protocoles de surveillance, de riposte et de prise en charge à travers le réseau SEGA de la COI.

Mohamed Youssouf

clicanoo.re

10 Octobre 2017

https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2017/10/10/42-victimes-le-bilan-de-la-peste-Madagascar-salourdit_494766

42 victimes, le bilan de la peste à Madagascar s'alourdit

PAR Alain Dupuis



343 cas et 42 décès, c'est le dernier bilan de l'épidémie de peste à Madagascar.

Entre le 2 et le 7 octobre, 85 nouveaux cas ont été diagnostiqués et huit patients sont décédés. "À part les hôpitaux traitant actuellement cette maladie, plusieurs tentes seront implantées près des centres de santé de base dans les fokontany, lundi ou mardi", indique Manitra Rakotoari-vony, directeur de la promotion de la santé au sein du ministère de la Santé publique à nos confrères de Midi Madaga-sikara. "Ces tentes permettront d'éviter le déplacement vers les hôpitaux et faciliteront ainsi l'accès aux traitements". Aux Comores, le ministère de la Santé a réactivé le dispositif mis en place durant l'épidémie du virus Ebola en Afrique. Des équipes de médecins à l'arrivée des avions en provenance de Madagascar sont chargés de désinfecter les appareils, prendre la température de chaque passager avec des thermomètres spéciaux. Les voyageurs sont interrogés afin de savoir s'ils ressentent les symptômes de la peste : fièvre, toux et vomissements. Les autorités comoriennes ont, par ailleurs, renforcé les contrôles dans les ports avec des opérations de dératisation. La commission de l'océan Indien procédera prochainement à la distribution d'un matériel de dépistage. Après Air Seychelles qui depuis dimanche a interrompu sa desserte de Madagascar, le comité d'hygiène sécurité et conditions de travail d'Air France a émis le 5 octobre un droit d'alerte pour « danger grave et imminent ». "L'escale d'Antananarivo, est desservie par la compagnie quatre fois par semaine, vol AF 934 avec 11 personnels navigants commerciaux pour une escale de plus de 68 heures. Sachant que ces mêmes membres d'équipages peuvent au cours de leurs rotations suivantes contaminer d'autres PNC, ainsi que leurs proches. Sachant que le bacille se transmet par piqures de puces mais aussi par inhalation. Sachant que parmi nos passagers, certains peuvent être porteurs de la maladie. Nous mettons en évidence l'imminence du grave danger encouru par tous les PNC de la compagnie", indique Catherine Sacchi élue CHSCT PNC SNPNC.
Pour l'instant, Air Austral dont les équipages et les appareils n'effectuent pas d'escales de nuit dans la Grande Ile maintient ses rotations.

COI et ses Projets

Santé

LeDEFIMEDIAGROUP

11 Octobre 2017

http://defimedia.info/epidemie-de-peste-madagascar-maurice-renforce-ses-mesures-de-prevention



Épidémie de peste à Madagascar

Maurice renforce ses mesures de prévention

Avec l'ampleur de l'épidémie de la peste qui sévit à Madagascar et qui a provoqué la mort d'une trentaine de personnes, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de nouvelles dispositions ont été prises à Maurice. Objectif : empêcher que l'épidémie atteigne le pays.

C'est dans ce contexte que les mesures de surveillance et de contrôle ont été renforcées aux deux points d'accès : l'aéroport et le port. Les équipes du service sanitaire ont été consolidées, afin d'assurer une meilleure surveillance dans ces deux endroits stratégiques.

Tous les passagers en provenance de Madagascar sont désormais fichés. La liste de ces personnes est transmise aux treize bureaux sanitaires du pays, pour que les responsables sanitaires puissent leur rendre visite dans les 24 heures suivant leur arrivée. Trois visites sont prévues durant leurs dix premiers jours à Maurice, explique le Dr Vasantrao Gujadhur, *Director of Health Services* du ministère de la Santé. « *Le but de ces visites est de vérifier l'état de santé des passagers. S'ils présentent des signes de la peste, ils seront placés en quarantaine à l'hôpital de Souillac, selon le protocole établi* », dit-il.

PRÉVENIR LA MALADIE

Avant leur débarquement, avion et bateau seront passés à la loupe, afin de détecter d'éventuelles traces de rongeurs. Un exercice de désinfection est aussi prévu. Tous les bâtiments dans la zone portuaire seront inspectés et dératisés, ajoute-t-il. Tout navire qui ne dispose pas d'un certificat sanitaire subira un exercice de dératisation, avant de pouvoir accoster au port. Les cargaisons alimentaires subiront, quant à elles, une fumigation. « *Les conteneurs resteront fermés pendant 24 heures après cet exercice avant que les marchandises soient débarquées* », fait ressortir le Dr Gujadhur.

La Commission de l'océan Indien et l'OMS se sont aussi mobilisés à Maurice et à Madagascar. Deux épidémiologistes de l'unité de veille sanitaire ont été envoyés à la Grande Île. L'unité compte envoyer 200 équipements de protection individuelle. Elle acheminera aussi un tout-terrain, afin de faciliter les déplacements dans l'île. Elle soutiendra financièrement les activités d'investigation de contacts qui regroupent les épidémiologistes. L'unité tente aussi d'identifier les foyers d'infection en vue d'arrêter la transmission de la peste entre humains.

Le ministre de la Santé, Anwar Husnoo, sera à l'aéroport SSR ce mercredi 11 octobre. Il y constatera les mesures prises par le ministère. Une réunion multisectorielle est aussi prévue le jeudi 12 octobre pour passer en revue la situation.

Jean-Marie St Cyr
jeanmarie@defimedia.info

11 Octobre 2017

http://www.linfo.re/ocean-indien/madagascar/728369-peste-a-madagascar-l-ile-maurice-decommande-la-destination-madagascar-a-ses-ressortissants

Peste à Madagascar : l'île Maurice déconseille la destination Madagascar à ses ressortissants



Avec la propagation de la peste à Madagascar, l'île Maurice a décidé de rester sur ses gardes. Le pays a pris les dispositions nécessaires afin de protéger sa population contre toute éventuelle contamination.

L'île Maurice prend les dispositions nécessaires

Après la décision des Seychelles d'annuler les vols de sa compagnie vers la Grande Ile, l'île Maurice n'est pas restée sans réagir face à l'épidémie de la peste à Madagascar. Le pays a en effet pris les mesures indispensables concernant les voyages dans la Grande Ile. Dans cette perspective, le ministère mauricien de la Santé et la qualité de vie a décidé de déconseiller la destination Madagascar à ses ressortissants, sauf en cas de nécessité, rapporte le quotidien Les Nouvelles. Si le déplacement dans la Grande Ile ne peut être annulé, le ministère de tutelle conseille vivement aux voyageurs de se protéger au maximum pour éviter de contracter la maladie. Parmi les recommandations figure l'éloignement des endroits concernés par l'épidémie.

La COI renforce l'équipe locale

Cette mesure prise par l'île Maurice fait suite à l'appel à la vigilance lancé par l'ambassadeur de France à Madagascar Véronique Vouland Aneini. Alors que le dernier bilan de la peste fait état de 48 décès dans toute l'île, la Commission de l'océan Indien (COI) a mobilisé son réseau de surveillance épidémiologique et de gestion des alertes (Sega). D'après le journal malgache, deux épidémiologistes de l'Unité de veille sanitaire de la COI seront présents à Madagascar pendant quatre à six semaines afin de renforcer l'équipe locale. Dans la foulée, la COI a également offert 200 équipements de protection individuelle ainsi qu'un véhicule tout-terrain pour les déplacements. Ce don a été destiné à la direction de la veille sanitaire et de la surveillance épidémiologique (DVSSE). La commission a aussi octroyé un soutien financier pour faciliter en vie d'interrompre la contamination humaine.

Inquiétude du corps diplomatique

Face à une situation de plus en plus grave, le corps diplomatique à Madagascar est très préoccupé par l'évolution de l'épidémie de la peste à Madagascar. En conseil de gouvernement, le Premier ministre malgache Olivier Mahafaly a expliqué que des questions méritent des réponses. Par ailleurs, des points doivent être éclaircis d'une manière officielle "pour permettre à toutes les Chancelleries étrangères d'être au même niveau d'informations se rapportant à cette épidémie", a-t-il ajouté.

11 Octobre 2017

https://www.lexpress.mu/article/318249/epidemie-peste-air-mauritius-maintient-vols-vers-madagascar

Épidémie de peste : Air Mauritius maintient ses vols vers Madagascar



Selon la direction d'Air Mauritius, le personnel est équipé pour faire face à l'épidémie de peste.

Du 1er août au mardi 10 octobre, la peste a fait 48 morts à Madagascar. Sans compter 387 cas qui ont étaient détectés. N'empêche, Air Mauritius n'a pas l'intention d'annuler ses vols vers la Grande île.

« Air Mauritius travaille en collaboration avec le ministère de la Santé à Maurice », fait-on ressortir du côté de la compagnie, ce mercredi 11 octobre. Et d'ajouter : « Nous sommes equipés ici de même que le personnel d'Air Mauritius à Madagascar. »

Ce matin, le ministre de la Santé s'est rendu à l'aéroport de Plaisance pour une visite des lieux. Anwar Husnoo a annoncé qu'un couloir séparé sera aménagé pour limiter le contact entre les passagers venant de la Grande île et ceux d'autres destinations.

Le ministre de la Santé Anwar Husnoo a soutenu que les précautions sont prises afin d'éviter que l'épidémie affecte Maurice. C'était lors des célébrations du World Mental Health Day à l'hôpital Brown-Sequard à Beau-Bassin. Le ministre est actuellement à l'aéroport pour un état des lieux.

« Nous suivons la situation de près. Si nous trouvons le besoin de placer quelqu'un en isolement, nous le ferons à l'hôpital de Souillac. Il y a des traitements à suivre et des antibiotiques que nous pouvons donner en cas d'infection », a expliqué Anwar Husnoo.

Il a aussi conseillé aux Mauriciens d'éviter de se rendre à Madagascar pour le moment. Au cas contraire, le ministre demande aux passagers de se munir des médicaments qui sont disponibles dans les centres de vaccination.

« Nous suivons la situation de près. Si nous trouvons le besoin de placer quelqu'un en isolement, nous le ferons à l'hôpital de Souillac. Il y a des traitements à suivre et des antibiotiques que nous pouvons donner en cas

d'infection », a ajouté le ministre Anwar Husnoo. Pendant ce temps, les autorités portuaires mauriciennes se montrent plus vigilantes quant aux arrivées des navires en provenance de la Grande île, en renforçant les mesures de dératisation. « Tous les bateaux doivent impérativement avoir un certificat de dératisation et un certificat d'inspection des autorités malgaches », dit une source du ministère de la Santé. Des pièges à rats y sont aussi installés à leur arrivée.

De plus, un exercice de fumigation est fait sur les cargos alimentaires. « Il y a davantage de bateaux qui quittent Maurice pour Tamatave que l'inverse. Toutefois, une unité sanitaire au port veille », souligne-t-on à la Mauritius Ports Authority. On ajoute que la prolifération des rats est moindre maintenant qu'il y a plusieurs années.

En moyenne, mensuellement, douze bateaux jettent l'ancre à Port-Louis venant de Tamatave. Quant aux passagers, ceux qui présentent les symptômes de la maladie sont emmenés à l'hôpital. Quels sont ces symptômes ? « Ils sont similaires à ceux de la grippe, d'où la panique à Madagascar : fièvre, mal de tête, douleurs thoraciques et toux avec du sang, entre autres, relève Myka Alexander, porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La peste est une maladie très grave mais les chances de guérison sont élevées. »

Et d'ajouter qu'elle est hautement contagieuse mais uniquement si on est en présence d'une personne présentant déjà les symptômes de la maladie. « L'important c'est d'identifier les malades et ceux avec qui ils ont eu contact et les traiter. »

Le vecteur de la peste est une puce présente sur les rats. « Cette puce peut se transmettre à l'homme, d'où la bactérie de la peste », enchaîne Myka Alexander. À ce stade, il s'agit de la peste bubonique. « Toutefois, ce type de peste se développe pour devenir la peste pulmonaire et c'est ce qui touche le plus Madagascar. » La peste pulmonaire se transmet comme une grippe. « La peste étant une bactérie, le traitement c'est à travers l'antibiotique. Nous avons des traitements pour 5 000 personnes. »

La représentante de l'OMS à Madagascar, le Dr Charlotte Ndiaye, explique, elle, que des méthodes d'intervention sont développées pour la prise en charge des malades et que la surveillance est renforcée. L'OMS précise, toutefois, que le niveau de risque dans les autres îles de l'océan Indien est bas.

La Commission de l'océan Indien accorde également son appui à Madagascar.

09 Octobre 2017

http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/la%E2%80%88surveillance%E2%80%88mari-time%E2%80%88sorganise/

La surveillance maritime s'organise

Le programme SmartFish de la Commission de l'océan Indien valorise la pêche durable et contribue à la réalisation de son programme régional de sécurisation des espaces maritimes de ses États membres. Deux projets s'annoncent prochainement à savoir la création d'un Centre régional de fusion de l'information maritime à Madagascar et d'un Centre régional de coordination de l'Action de l'État en mer aux Seychelles.

Témoignages

07 Octobre 2017

http://www.temoignages.re/developpement/changement-climatique/les-annonces-de-la-ministre-soulignent-le-retard-pris-par-la-reunion,90772

Les annonces de la ministre soulignent le retard pris par La Réunion : Adaptation au changement climatique

Autonomie énergétique pour 2030 inscrite dans la loi, fermeture des centrales à charbon en 2022, s'appuyer sur la biodiversité pour faire face au changement climatique : le discours d'Annick Girardin a montré le retard pris par La Réunion dans la transition écologique. Il est temps de relancer le projet d'autonomie énergétique.



Annick Girardin.

Hier matin au domaine de Montgaillard, Annick Girardin a conclu la conférence internationale sur l'adaptation au changement climatique organisée par la Région. « La transition écologique est le grand défi du 21e siècle », a-t-elle déclaré. Si ce défi n'est pas relevé, « nous courrons à notre perte ». S'appuyant sur les catastrophes causées par le passage de plusieurs cyclones dévastateurs ces dernières semaines aux Antilles, la ministre des Outre-mer a rappelé que le déréglement climatique est déjà là.

« Etant une ilienne, l'adaptation est une valeur précieuse », a-t-elle poursuivi, ayant pu constater à Saint-Martin « les effets dévastateurs d'une mauvaise adaptation au changement climatique ». Elle a également cité plusieurs conséquences inéluctables de ce phénomène dans son archipel de Saint-Pierre et Miquelon : submersion de zones cotières, disparition d'une route permettant le désenclavement d'une île.

Autonomie énergétique en 2025… pour Lifou

« La Réunion peut être porteuse de solutions nouvelles », a-t-elle estimé, rappelant que l'Accord de Paris constitue un « socle » pour mettre en œuvre les politiques nécessaires. La ministre a également salué la déclaration de la Commission de l'océan Indien sur le changement climatique, rendue publique lors de la COP21.

Annick Girardin fait le lien entre adaptation et les 17 Objectifs du développement durable adoptés par l'ONU. Elle pense que « La Réunion est capable d'atteindre les ODD » avant la France.

Annick Girardin cite l'exemple de l'île de Lifou, qui arrivera à l'autonomie énergétique en 2025, de la Martinique qui va expérimenter l'énergie thermique marine, et de la climatisation par l'eau de mer déjà fonctionnelle en Polynésie. « L'Union européenne veut 1.000 îles décarbonées en 2030 », a-t-il poursuivi, invitant Didier Robert à aller chercher des financements auprès de Bruxelles.

La ministre a également rappelé que l'autonomie énergétique des îles comme La Réunion pour 2030 est inscrite dans la loi, et qu'en France, les centrales thermiques fonctionnant au charbon devront fermer leurs portes avant d'ici 2022.

Pour le Parc national et la Réserve marine

Dans le domaine de l'adaptation, la biodiversité des îles est un atout selon la ministre. Ainsi, le corail est « irremplaçable » pour faire face aux risques de submersion marine. L'adaptation peut créer des emplois. Elle impose des infrastructures innovantes et un urbanisme contrôlé.

Au sujet de la biodiversité, la ministre des Outre-mer a apporté publiquement son soutien aux Parcs nationaux et aux Réserves marines. Au sujet du financement, elle a précisé que l'Agence française de développement « va penser le développement des outre-mer à l'échelle régionale ».

Elle a conclu en affirmant que les outre-mer sont des territoires d'excellence, c'est l'ambition que la ministre compte porter les Assises des Outre-mer.

M.M.

11 Octobre 2017

http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/changement-climatique-maurice-exposee-aux-catastrophes-naturelles/

Changement climatique – Maurice exposée aux catastrophes naturelles



Au cours de la dernière décennie, la température a connu une hausse de 1°. Ce qui entraîne une fréquence inquiétante des cyclones pouvant frapper l'île Maurice.

IL faut que les gens prennent conscience de la situation climatique. C'est ce qu'a fait ressortir le ministre de l'Environnement, Etienne Sinatambou, lors de l'ouverture du séminaire ayant pour thème Development of a national coastal zone adaptation strategy for the Republic of Mauritius, hier, à l'hôtel Le Maritim, à Balaclava. Il a affirmé qu'il s'est récemment rendu à l'île de La Réunion pour assister à une conférence internationale sur le changement climatique. « Les chiffres qui ont été partagés au sein de ce séminaire donnent froid dans le dos », dit Etienne Sinatambou. « On m'a dit que la température dans le monde a connu une hausse de 0,85°C durant la dernière décennie. À Maurice, la température a augmenté de 1,1°C durant la même période. Le niveau de la mer a, lui, augmenté de 3,3 millimètres par an ces 15 dernières années dans le monde. Alors qu'à Maurice, il est passé à 5,6 millimètres par an durant la même période », a déclaré le ministre de l'Environnement. «Le World Risk Report de 2016 a classé Maurice à la 13e place au monde dans la liste des pays qui sont les plus à risque d'être frappés par des catastrophes naturelles. Mais notre île est classée 7e au monde parmi les pays les plus exposés », fait-il remarquer.

Centre de refuge

Les petits États insulaires contribuent à moins de 1 % à l'émission de gaz à effet de serre sur le plan global. Cependant, ce sont eux qui souffrent le plus actuellement. Il faut ainsi s'adapter à la situation très vite pour ne pas être noyé plus tard. Maurice a, toutefois, obtenu une enveloppe de 9 millions de dollars à travers le Climate Change Adaption Program in the Coastal Zone Mauritius, afin de mettre sur pied un certain nombre de projets pour faire face aux catastrophes naturelles. Ainsi, un Early Warning System pour s'informer de l'arrivée des tempêtes et la construction d'un centre de refuge de niveau international à Rivière-des-Galets font partie des priorités.

© lexpress.mu

Les Seychelles rappellent l'importance de la coopération maritime lors de la conférence « Our Ocean »



Le président des Seychelles Danny Faure a souligné l'importance d'avoir des économies bleues résilientes et de trouver des solutions innovantes et visionnaires sur la façon de conserver et d'utiliser durablement l'océan, pour les générations futures (State House)

By : Rassin Vannier

Le président des Seychelles Danny Faure a souligné l'importance d'avoir des économies bleues résilientes et de trouver des solutions innovantes et visionnaires sur la façon de conserver et d'utiliser durablement l'océan, pour les générations futures lors de la conférence « Our Ocean » qui a eu lieu à Malte.

D'après un communiqué de la présidence, le chef de l'État s'exprimait lors d'un panel sur la sécurité maritime à l'ouverture de la conférence "Our Ocean ".

Pour la quatrième année, les participants ont été invités à transformer les défis en opportunités de coopération, d'innovation et d'entrepreneuriat.
Le président Faure a dit « qu'en raison de nos ressources limitées et concurrentes, il est particulièrement important que nous ayons une stratégie de sécurité maritime bien pensée, et c'est donc notre engagement et nous acceptons toute coopération qui soit possible à cet égard ».

L'édition 2017 « Un océan pour la vie » avait pour objectif de favoriser de nouvelles collaborations dans les zones océaniques suivantes : zones marines protégées, pêche durable, pollution marine, changement climatique et 2 thèmes supplémentaires de cette année, sécurité maritime et économie bleue durable.

Le président Faure a été invité à partager l'expérience des Seychelles sur ces thèmes et à fournir une mise à jour sur les engagements précédemment enregistrés en 2016.

Centres d'Intérêts

Genre

LEMAURICIEN.COM
INDÉPENDANT D'INFORMATION ET D'OPINION

11 Octobre 2017

http://www.lemauricien.com/article/rodrigues-peche-aux-ourites-prise-74-kg-la-reouverture-la-saison

L'IORA s'engage à promouvoir l'entrepreneuriat féminin

UNE TRENTAINE DE FEMMES ENTREPRENEURES ISSUS DES 21 PAYS MEMBRES DE L'ASSOCIATION DE LA RIVE DE L'OCÉAN INDIEN (IORA) SE SONT RÉUNIES À NEW DELHI LA SEMAINE DERNIÈRE. L'OBJECTIF DE LA RENCONTRE EST DE CONSTITUER UNE PLATEFORME INTERNATIONALE DES FEMMES ENTREPRENEURES POUR QU'ELLES INTERAGISSENT ET PARTAGENT DES STRATÉGIES CONSTRUCTIVES, DES IDÉES ET DES EXPÉRIENCES.



Lors de l'ouverture de l'atelier

La rencontre a servi de plateforme pour les femmes entrepreneures émergentes et d'autres parties prenantes pour discuter des principaux défis auxquels sont confrontées les femmes entrepreneurs. Une réunion qui a créé un environnement propice pour partager les meilleures pratiques et les expériences pour relever les défis dans la région, et pour obtenir des idées tirées des modèles commerciaux adoptés dans le contexte Indien et autour de l'Océan Indien. «Bien que les femmes apportent une contribution importante à une gamme de chaînes de valeur dans les économies de l'Océan Indien, des efforts importants sont encore nécessaires pour mieux les inclure et les transférer dans les postes de production et de prise de décision à plus forte valeur ajoutée », a souligné l'ambassadeur K. V. Bhagirath, Secrétaire Générale de l'IORA lors de son allocution à l'ouverture de cet atelier. Et lui d'ajouter que l'IORA soutient les initiatives et les efforts, y compris ceux du secteur de l'éducation pour promouvoir les femmes dans les domaines de la science et de la technologie et offre des programmes de formation à l'entrepreneuriat. «Les femmes entrepreneures sont à la hausse dans de nombreux pays de l'Océan Indien et peuvent être davantage habilitées à apporter une contribution importante à leurs économies nationales et à des moteurs essentiels du développement durable », a insisté le Secrétaire Général.

Les participantes à cette réunion ont échangé sur différents thèmes, notamment l'entrepreneuriat stratégique et innovation, l'éducation entrepreneuriale, l'alphabétisation financière et finance entrepreneuriale, le soutien juridique entrepreneurial, la main-d'œuvre qualifiée basée sur les compétences, l'environnement de travail sécurisé et la technologie comme communication. Pour Parveen Sultana Huda, manager au Centre for Entrepreneurship Development, Brac University de Bangladesh, une des participantes, les femmes dans les pays de la région Océan Indien se rattrapent et, dans certains endroits, dépassent même les hommes en années de scolarité terminée. Cependant, des efforts accrus sont nécessaires pour encourager les filles et les femmes à poursuivre des activités non traditionnelles, études et carrières, y compris en sciences et en technologie si elles veulent atteindre l'objectif atteindre une autonomisation économique.

Après échanges et discussions, les femmes entrepreneures présentes ont pris des résolutions visant à améliorer la position des femmes dans les entreprises et s'est engagé à porter plusieurs recommandations en vue d'intensifier les efforts pour combler les lacunes entre les sexes, renforcer la croissance économique et renforcer la durabilité du développement des initiatives féminines des pays membres de l'IORA.
Pour rappel, l'IORA est une organisation internationale composée de 21 États membres, notamment Australie, Bangladesh, Comores, Inde, Indonésie, Iran, Kenya, Madagascar, Malaisie, Maurice, Mozambique, Oman, Seychelles, Singapour, Somalai, Afrique du Sud, Sri Lanka, la Tanzanie, la Thaïlande, les EAU et le Yémen.

LEMAURICIEN.COM
INDÉPENDANT D'INFORMATION ET D'OPINION

11 Octobre 2017

http://www.lemauricien.com/article/tourisme-les-arrivees-en-hausse-54-mois-dernier

TOURISME : Les arrivées en hausse de 5,4% le mois dernier : Les marchés allemand, sud-africain et indien tiennent la gageure



Maurice a enregistré 96 282 arrivées touristiques en septembre 2017, soit une progression de 5,4% par rapport au nombre atteint pour le mois correspondant de 2016. Selon Statistics Mauritius, le nombre de touristes sur la période janvier-septembre 2017 a atteint 934 679, soit une hausse de 6,1% comparativement aux trois premiers trimestres de l'année écoulée.

Rendu public hier après-midi, le dernier relevé mensuel de Statistics Mauritius sur l'évolution des arrivées touristiques indique un léger recul du premier marché mauricien, la France. Le nombre de visiteurs de ce pays s'est élevé à 12 186 le mois dernier, soit une baisse de 0,8% par rapport au mois correspondant de 2016. Le deuxième marché en importance, La Réunion, a affiché une augmentation de seulement 0,1% à 6 140 alors que le Royaume-Uni a cédé 0,4% pour passer à 14 009 touristes. Au niveau des grands marchés européens, l'Allemagne, après une stabilisation autour de 7 250 visiteurs en août 2017, s'est relancée, réalisant une progression de 11,3% en septembre 2017 avec un total de 11 667 visiteurs. La Suisse également a maintenu le tempo avec 2 837 arrivées (+36,1%) alors que l'Italie (+9,7%, à 2 903) et l'Espagne (+1,5%, à 2 279) se sont maintenus sur la courbe ascendante.

Au niveau de la région et du continent africain, une croissance de 8% à 20 648 des arrivées a été notée. Derrière La Réunion, l'Afrique du Sud a maintenu sa bonne performance, réalisant une progression de 11,2% le mois dernier avec 10 926 visiteurs. En Asie, on note un recul de 1,8%. La croissance affichée par l'Inde (+7,4%, à 5 441) a été mitigée par le fléchissement du marché chinois (-13,6%, à 6 539). Par ailleurs, en Océanie, l'Australie a enregistré une hausse de 32% à 2 408.

Pour les trois premiers trimestres de 2017, les arrivées touristiques se sont élevées à 934 679 (+6,1%). De l'Europe nous sont venus 522 079 visiteurs,

dont 180 930 de France (+1,6%), 102 467 du Royaume-Uni (+1%) et 78 443 d'Allemagne (+11%). Suivent ensuite les marchés italien (+12,9% à 23 830) et suisse (+17,3% à 23 553).

Dans la région du sud-ouest de l'océan Indien et l'Afrique, on observe une augmentation de 4,7% à 106 888 du côté de La Réunion. L'Afrique du Sud a enregistré une croissance de 8,1% à 76 448. Le marché chinois a fléchi de 3,8% avec 60 332 arrivées, situation compensée par l'Inde (+5,2%, à 65 267). Pour ce qui est des pays du Moyen-Orient, les Émirats Arabes Unis arrivent en tête avec 9 760 touristes (+23,2%) alors que le nombre de visiteurs venant d'Australie s'est élevé à 14 574 (+15,7%) pour les neuf premiers mois de l'année.

Par ailleurs, selon la Banque de Maurice, les recettes touristiques totales pour la période janvier-juillet 2017 se sont chiffrées à Rs 33,5 milliards. Maurice avait accueilli 703 206 touristes sur cette période. Notons que pour l'année 2016, des recettes de Rs 55,9 milliards avaient été comptabilisées pour 1 275 227 touristes.